



AVANT-PROPOS

Faisant suite au dossier « 1965-1975, la mutation d'un paysage? », numéro 244, et à celui du numéro 262 « L'Envol des années 1980 », voici le troisième volet de notre parcours dans l'histoire récente de l'édition pour la jeunesse en France.

La décennie 1990 ne s'inscrit pas dans un contexte politique et social marquant et, sur le plan qui nous intéresse, Cécile Boulaire, dans son article liminaire, la caractérise plutôt comme une période de transition. Le champ s'est bien structuré autour de quelques grandes maisons au catalogue riche et diversifié. Une constellation de petits éditeurs indépendants y insuffle l'esprit de découverte et d'ouverture. Le format poche a permis de démocratiser l'accès au livre et à la lecture et le réseau des professionnels – bibliothécaires, libraires et enseignants – contribue efficacement à la diffusion ainsi qu'à la légitimation de cet ensemble qu'on désigne sous le terme générique de « la littérature d'enfance et de jeunesse ».

En s'appuyant sur ces acquis l'édition pour la jeunesse poursuit, dans une certaine continuité apparente, son développement dans les différents domaines qui la constituent : le roman s'est installé dans des collections bien identifiées qui revendiquent une qualité formelle et littéraire et il a trouvé son public, le documentaire poursuit sur sa belle lancée – avec une initiative très originale autour de la collection « Regard d'aujourd'hui » chez Mango, que

nous saluons. Pourtant de nouveaux acteurs – éditeurs et auteurs-illustrateurs – font irruption, qui vont bouleverser le champ de l'album en inventant de nouvelles formes et de nouveaux contenus, en consacrant ce type de production comme un art à part entière et en élargissant ainsi son public. Tout en assumant pleinement son histoire.

Nous avons demandé à six éditeurs qui ont créé leur maison durant ces années-là (1988-1998) d'évoquer leurs souvenirs et le projet singulier qui les animait : Francine Bouchet (l'exception suisse), Michèle Moreau, Christine Morault, Olivier Douzou, Alain Serres et Thierry Magnier. Des témoignages comme autant de portraits d'éditeurs qui, au-delà de leurs partis pris différents, partagent la même exigence professionnelle.

Au final un dossier qui ne prétend pas à l'exhaustivité – est-il encore possible, comme le souligne Cécile Boulaire, de considérer l'édition jeunesse comme un ensemble qui aurait une cohérence? – mais procède à des zooms sur quelques faits marquants.

Annick Lorant-Jolly



Sara : *Bateau sur l'eau*, Épigones, 1991 (La Langue au chat)



DOSSIER L'ÉDITION JEUNESSE
 DANS LES ANNÉES 1990